

Comment mieux valoriser le patrimoine et la production culturels de l'Afrique de l'Ouest ?

Mataki | Numéro 3 | Janvier 2017

Plan

1. La note introductory du débat
2. Les contributions citoyennes
3. Le débat sur les réseaux sociaux
4. Les leçons des wathinotes
5. La synthèse de WATHI

Mataki signifie « mesures », dans le sens de « prendre des mesures, des dispositions » en langue haoussa, l'une des langues locales africaines les plus parlées dans l'Afrique de l'Ouest ouverte de WATHI. Mataki constitue le prolongement de la rubrique *Le Débat* du site internet.

Les pistes d'action proposées par Mataki sont élaborées par l'équipe permanente de WATHI sur la base des analyses et des propositions compilées dans le cadre du débat. Elles n'en constituent ni le résumé ni l'expression fidèle et complète. Elles n'engagent pas les membres de l'association WATHI et représentent des pistes d'action soumises aux décideurs et à tous les citoyens.

Les débats de WATHI restent toujours ouverts et les Mataki n'ont pas l'ambition d'épuiser les thèmes abordés. Les réflexions tout comme les recommandations relayées dans ce document visent plutôt à relancer le débat en le focalisant sur les pistes d'action et les modalités concrètes de leur mise en œuvre. Les commentaires, réactions, recommandations pour affiner les propositions et les moyens de les mettre en œuvre sont attendus à l'adresse

ledebat@wathi.org

Le troisième débat de l'année 2016 (mai/juin), initiative de WATHI, laboratoire d'idées citoyen pour l'Afrique de l'Ouest, a porté sur la valorisation de la culture. Ce troisième numéro de Mataki est une synthèse très selective des contributions au débat sous forme d'articles et de commentaires publiés sur le site de WATHI et sur les réseaux sociaux. Il présente aussi des extraits choisis de rapports et études d'experts, de chercheurs et de diverses organisations sur le thème de la culture. Ce document propose cinq pistes pour orienter l'action collective des citoyens et des décideurs afin de valoriser davantage la culture et les patrimoines culturels de la région.

LES PISTES D'ACTION

1 Sensibiliser les populations à l'impératif de la connaissance, de la préservation et de la valorisation des patrimoines culturels de leur pays notamment en utilisant les médias comme véhicules de promotion des cultures de la région ; en créant un portail internet régional de promotion des cultures ouest-africaines ; en restaurant les bâtiments coloniaux et en instituant dans les pays de la région une journée dédiée à la découverte et à la visite gratuite des patrimoines culturels nationaux par les populations de tous âges et de toutes catégories sociales.

2 Eveiller les connaissances et la curiosité des enfants, cultiver dès le plus jeune âge la connaissance et l'estime de soi afin qu'ils puissent se sentir concernés par la valorisation et la préservation du patrimoine culturel de leur communauté, de leur pays et de leur région du monde notamment en renforçant la part des enseignements consacrés à la diversité culturelle et à l'histoire africaine dans les programmes scolaires et universitaires ; en utilisant les langues locales et les contes comme supports pédagogiques et en soutenant les maisons d'édition africaine.

3 Moderniser les savoirs traditionnels (valeurs, concepts, produits) et les valoriser auprès des populations à travers un encadrement strict des Etats, notamment en codifiant et en standardisant les connaissances dans des livres et sur des plateformes sur internet ; en créant une école régionale de formation et de recherche en médecine traditionnelle et en développant des stratégies nationales de promotion de la médecine traditionnelle.

4 Renforcer l'attractivité des festivals et des rencontres culturelles dans la région et encourager l'interaction culturelle entre les populations des pays de la région, notamment en intégrant les festivals existants dans un programme culturel annuel ; en augmentant significativement les ressources publiques et privées destinées à la communication sur l'agenda culturel régional et à la promotion d'un tourisme culturel intra-africain et en promouvant le cousinage à plaisir comme un élément important du patrimoine culturel partagé dans la région.

5 Mettre en place des fonds nationaux d'appui à la culture ou des banques de la culture, à l'image du Fonds autonome d'appui à la culture (FAAC) au Cap-Vert, qui seraient des institutions de financement et d'accompagnement de projets culturels élaborés par des artistes et opérateurs culturels.

1. 1. LA NOTE INTRODUCTIVE DU DEBAT

1.1 POURQUOI CE THÈME ?

- **Parce que** l'Afrique de l'Ouest et ses régions voisines disposent d'un patrimoine culturel d'une très riche diversité qu'elle a du mal à préserver et à promouvoir auprès de ses propres populations et sur la scène mondiale.
- **Parce que** la diversité culturelle dans l'espace ouest-africain est un trait d'union entre les populations originaires des différents pays de la région et même au-delà, et constitue le socle fondamental sur lequel construire un avenir de paix et de cohésion durables dans chaque pays et entre les pays.
- **Parce que** les populations, en particulier la majorité qui constitue la jeunesse dans toute la région, n'ont pas accès à une connaissance approfondie du patrimoine culturel de leur pays d'origine et encore moins de celui des autres pays de la région et paraissent vouées à une consommation exclusive des produits culturels extérieurs à la région et au continent africain.
- **Parce que** l'image dans de nombreuses régions du monde d'une Afrique de l'Ouest dans une position de dépendance dans tous les domaines est en déphasage avec le dynamisme et l'originalité de sa production culturelle, et que l'affirmation des identités culturelles diverses de la région est parfaitement compatible avec l'ouverture sur les autres régions du monde.
- **Parce que** la diversité ainsi que la proximité des expressions culturelles dans la région, dans les arts, les langues, les façons de vivre ensemble, la gastronomie, la mode, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances, constituent une force mobilisatrice insuffisamment exploitée pour approfondir l'intégration politique, économique et humaine en Afrique de l'Ouest et renforcer les échanges entre cette région et toutes les autres régions du continent.
- **Parce que** les activités qui sont liées à la valorisation du patrimoine culturel et à la création artistique sont aussi des activités économiques génératrices de revenus et d'emplois précieux pour une région qui a besoin de mobiliser toutes ses ressources matérielles et immatérielles pour répondre aux besoins de ses populations jeunes en croissance rapide.
- **Parce que** l'on observe des contrastes importants entre les pays de la région en termes de dynamisme des industries culturelles et qu'il y a lieu de s'interroger sur l'existence et l'efficacité des politiques publiques dans ce domaine.

1. *La note introductory et toutes les contributions et les wathinotes sont accessibles sur la page dédiée au débat*

Parce que les populations, en particulier la majorité qui constitue la jeunesse dans toute la région, n'ont pas accès à une connaissance approfondie du patrimoine culturel de leur pays d'origine et encore moins de celui des autres pays de la région et paraissent vouées à une consommation exclusive des produits culturels extérieurs à la région et au continent africain

Parce que les activités qui sont liées à la valorisation du patrimoine culturel et à la création artistique sont aussi des activités économiques génératrices de revenus et d'emplois précieux pour une région qui a besoin de mobiliser toutes ses ressources matérielles et immatérielles pour répondre aux besoins de ses populations jeunes en croissance rapide au continent africain

1.2 QUELS SONT LES PRINCIPAUX SUJETS À EXPLORER ?

La préservation et la valorisation du patrimoine culturel

- Quels sont, pays par pays, les principaux sites culturels et naturels dans la zone WATHI (l'Afrique de l'Ouest intégrant la Mauritanie, le Cameroun et le Tchad) ?
- Quel est le degré de connaissance par les populations des pays de la région des patrimoines culturels nationaux et de leur diversité ?
- Quelle est la place accordée dans les programmes scolaires à la présentation des patrimoines culturels dans les différents pays ?
- Quelles sont les politiques publiques de préservation et de valorisation du patrimoine culturel dans la région ?
- Quelles sont les acteurs privés (entreprises, philanthropes, fondations) qui participent à la préservation et à la promotion des patrimoines culturels dans la région ?
- Quelles sont les politiques culturelles à l'échelle régionale ?
- Comment s'appuyer sur les patrimoines culturels pour développer de nouvelles activités économiques ?
- Comment se situe l'Afrique de l'Ouest par rapport aux autres régions africaines en matière de valorisation de son patrimoine culturel et quelles leçons peut-elle apprendre du reste du monde ?
- Comment s'appuyer sur la diversité culturelle de la région pour renforcer la présence de l'Afrique sur la scène culturelle mondiale ?
- L'état des lieux des industries culturelles et de leur promotion

Les arts vivants (théâtre, musique, danse, etc.)

- Considérés comme des ambassadeurs de la culture africaine, les musiciens sont-ils soutenus par les Etats ?

- Quelles sont les réalités économiques du secteur de la production musicale ?
- Quels sont les facteurs qui ont permis à certains musiciens et groupes africains actuels et plus anciens d'acquérir une renommée mondiale (Youssou Ndour, Salif Keita, Fela Kuti, les regrettés Césaria Evora et Papa Wemba, Angélique Kidjo, Magic System, P Square et bien d'autres) ?
- Où se trouvent les écoles de musique, de danse, de théâtre et d'autres structures de détection et d'accompagnement des jeunes talents dans la région ?
- La région dispose-t-elle de troupes de théâtre et de ballets nationaux qui valorisent la diversité culturelle et participent aussi bien à la cohésion interne des pays qu'à l'intégration de la région par la culture ?
- Comment promouvoir à la fois les musiques et danses traditionnelles et modernes africaines et leur intégration dans les économies nationales ?
- Quel est le rôle des médias dans l'évolution des préférences de la jeunesse en matière de produits culturels et quel est l'impact de la mondialisation de l'information ?

Les arts visuels (peinture, sculpture, design, photographie, etc.)

- Quels sont les pays de la région qui connaissent un rayonnement de leurs artistes peintres, de leurs sculpteurs et de leurs photographes ?
- Quels sont les artistes qui contribuent aujourd'hui à la valorisation des cultures ouest-africaines sur la scène continentale et sur la scène mondiale ?

Le cinéma et l'audiovisuel

- Le cinéma africain met-il suffisamment en valeur les cultures et les traditions des sociétés africaines et leur modernité ?
- Quels sont les pays qui se distinguent dans la région par le dynamisme de leur création cinématographique et pourquoi ?
- Quel regard porter sur l'industrie cinématographique au Nigeria, connu sous le nom de Nollywood, et quelles leçons en tirer pour les autres pays de la région ?

- Quel rôle jouent les chaines de télévisions africaines dans la valorisation des productions audiovisuelles locales ?

L'artisanat

- Quelles sont les initiatives et les politiques qui permettent aux artisans de mieux valoriser leurs productions sur les marchés nationaux, régionaux africains et hors du continent ?
- Pourquoi les métiers de l'artisanat ne sont-ils pas suffisamment valorisés dans la région ?
- Quels sont les métiers de l'artisanat qui devraient être particulièrement encouragés dans chacun des pays de la région compte tenu des savoir-faire anciens et des richesses naturelles disponibles ?
- Que font les chambres de métiers et autres organisations professionnelles existantes pour promouvoir tous les artisans et peuvent-elle faire plus ?

La gastronomie

- Quel est l'état des lieux de la diversité culinaire dans la région ?
- Le slogan « consommer local » est-il une réalité dans la région ?
- Quels sont les pays dont la gastronomie fait appel exclusivement ou majoritairement à des ingrédients produits localement ?
- Faut-il « faire la guerre » au riz importé et à d'autres produits importés devenus incontournables dans la cuisine ouest-africaine ?
- Les populations des pays de la région connaissent-elles les plats les plus populaires dans les pays voisins ?
- La richesse et la diversité de la cuisine ouest-africaine sont-elles suffisamment valorisées dans les pays de la région et à l'étranger ?
- Pourquoi la cuisine africaine ne jouit-elle pas de la même renommée et de la même popularité que la cuisine asiatique dans le monde ?

La mode

- Pourquoi le secteur privé ne développe-t-il pas des industries textiles d'envergure pour valoriser les tissus et les savoir-faire locaux ?
- Les vêtements traditionnels de la région et ceux qui sont présentés comme tels sont-ils produits localement ?
- Qui domine les filières de production et de commercialisation des tissus les plus utilisés dans la confection des vêtements portés en Afrique de l'Ouest ?

Parce que les activités qui sont liées à la valorisation du patrimoine culturel et à la création artistique sont aussi des activités économiques génératrices de revenus et d'emplois précieux pour une région qui a besoin de mobiliser toutes ses ressources matérielles et immatérielles pour répondre aux besoins de ses populations jeunes en croissance rapide

Quel est le rôle des médias dans l'évolution des préférences de la jeunesse en matière de produits culturels et quel est l'impact de la mondialisation de l'information ?

Qui domine les filières de production et de commercialisation des tissus les plus utilisés dans la confection des vêtements portés en Afrique de l'Ouest ?

- Faut-il encourager les couturiers et « tailleurs » de quartier qui sont des micro-entreprises ou pousser à la création d'industries locales du prêt-à-porter ?
- Que représente aujourd'hui le marché africain de la mode dans la région et dans le monde ?

Les livres et les langues

- La littérature africaine est-elle lue dans la région ?
- Quelle est la réalité économique du secteur de l'édition ?
- Qui sont les auteurs anciens et actuels les plus populaires dans chacun des pays de la zone WATHI ?
- Quelle est la place de la littérature uest-africaine et de la littérature africaine dans les programmes scolaires ?
- Quelles sont les incitations existantes à une production littéraire de qualité ?
- La littérature des pays de la région s'exporte-t-elle dans le monde ?
- Pourquoi les grandes œuvres de la littérature africaine ne sont-elles pas traduites dans les langues locales ?
- Quels sont les auteurs qui écrivent dans les langues uest-africaines les plus accessibles aux populations ?
- Quel rôle les langues de la région, autres que le français, l'anglais et le portugais, peuvent-elles jouer dans la consolidation et la promotion de la production culturelle uest-africaine ?

La culture africaine dans l'ère du numérique

- La production culturelle africaine s'insère-t-elle dans le numérique ?
- Dans la bataille des contenus sur internet, quelle place occupe l'Afrique ?
- Quelles sont les politiques envisageables pour faire de l'internet un vecteur puissant de promotion des industries culturelles uest-africaines ?

esseur Amadou Elimane Kane



2. LES CONTRIBUTIONS CITOYENNES

2.1 DES CONSTATS

« Aujourd'hui, le patrimoine matériel, immatériel et naturel africain est de plus en plus menacé... 17 sites africains sont sur cette liste et certains courrent le risque d'être déclassés pour des problèmes liés à leur conservation. » – **Massar Sarr**, Pourquoi il faut revaloriser le patrimoine culturel colonial

« Depuis quelques années, le tourisme connaît une crise sans précédent selon les professionnels du secteur, alors qu'il représente le deuxième pourvoyeur de devises du pays, après la pêche. Le secteur touristique a contribué à hauteur de 300 milliards de francs CFA entre 2013 et 2014 à l'économie sénégalaise. » – **Massar Sarr**, Pourquoi il faut revaloriser le patrimoine culturel colonial

« Prenons l'exemple du Sénégal et de la Gambie qui ont des tensions politiques et pourtant les ethnies, les traditions et les religions sont les mêmes. Et au lieu d'utiliser ces mécanismes, nous négocions autour d'une table comme le colon nous a appris à le faire en se faisant face autour d'une table qui nous sépare plus qu'elle ne nous rassemble. » – **Amadou Tidiane Wone**, La culture comme moteur de l'intégration africaine, Amadou T. Wone, ancien ministre de la Culture du Sénégal

« La culture, à l'échelle continentale africaine montre plusieurs constantes. Si nos pays sont différents, nous voyons une cohérence globale de notre cosmogonie qui fait qu'il y a une unité du continent, une cohérence de l'âme continentale. »

– **Amadou Tidiane Wone**, La culture comme moteur de l'intégration africaine, Amadou T. Wone, ancien ministre de la Culture du Sénégal

« As I traveled in different conflict and post-conflict contexts around the continent, I found the same phenomena of survival and transcendence of a devastating context. People were finding ways to heal from the atrocities they had experienced or witnessed, from the suffering they had experienced. » – **Mariama Conteh**, Revaluing the role of spirit in healing in Africa

« In short, the majority of the world uses healing sciences that value spirit. They use healing traditions that integrate body, mind and spirit. Yet, somehow, we have allowed ourselves as Africans, and whole health systems of our nations to follow Western medical traditions that, while definitely valuable, should be selectively applied. » – **Mariama Conteh**, Revaluing the role of spirit in healing in Africa

« L'étude de la littérature camerounaise d'expression française d'un côté et d'expression anglaise de l'autre m'a permis de comprendre ce qui est appelé le combat anglophone : alors qu'après les indépendances les francophones luttent contre le néo-colonialisme et la main mise de la France à tous les niveaux, les anglophones luttent, eux, contre une nouvelle forme de colonialisme, celle qui leur est imposée par leurs propres frères... Aujourd'hui, la jeunesse anglophone et la jeunesse francophone se rassemblent autour d'un amour commun, la musique. » – **Anne Marie Befoune**, Au Cameroun, la culture rassemble un peuple divisé

« Le Cameroun reste un pays marqué par de nombreuses rivalités ethniques et tribales. Grâce à la culture, la jeunesse d'aujourd'hui, qui sera l'élite de demain, a su de la manière la plus pacifique qui soit, unir les deux parties d'un tout. » – **Anne Marie Befoune**, Au Cameroun, la culture rassemble un peuple divisé

« Ce qui demeure constant, c'est que la plupart de nos patrimoines culturels, qu'ils soient classés ou non, ne sont pas connus des populations. C'est une totale aberration. » – **Oumy Sambou**, Mieux connaître notre culture, un impératif pour les Africains

« Nous sommes dans une perpétuelle quête de l'eldorado alors que tout ce dont nous avons besoin est autour de nous. La preuve, beaucoup de matières premières de produits que l'on retrouve dans nos supermarchés viennent du continent africain. Cet ici que nous diabolisons par ignorance. » – **Oumy Sambou**, Mieux connaître notre culture, un impératif pour les Africains

« Au niveau de l'appui des banques aux projets culturels, on constate de nombreux blocages dus au à la fragilité financière des acteurs culturels, particulièrement des jeunes. Ces blocages les empêchent d'obtenir des prêts car les taux d'intérêt sont trop élevés. » – **Ousmane Touré**, Les industries culturelles et créatives, sources de création d'emplois

2. *Les contributions citoyennes sont les articles reçus et publiés sur le site de WATHI dans le cadre du Débat*

Aujourd'hui, le patrimoine matériel, immatériel et naturel africain est de plus en plus menacé... 17 sites africains sont sur cette liste et certains courrent le risque d'être déclassés pour des problèmes liés à leur conservation.»

Massar Sarr

Prenons l'exemple du Sénégal et de la Gambie qui ont des tensions politiques et pourtant les ethnies, les traditions et les religions sont les mêmes. Et au lieu d'utiliser ces mécanismes, nous négocions autour d'une table comme le colon nous a appris à le faire en se faisant face autour d'une table qui nous sépare plus qu'elle ne nous rassemble. »

Amadou Tidiane Wone

« Nous avons des valeurs qui nous permettent de foudroyer les gangrènes que sont la corruption, le népotisme et l'impunité. » – **Amadou Elimane Kane**, Professeur Amadou Elimane Kane : « Il faut que les écrivains africains fouillent profondément dans le patrimoine culturel pour pouvoir faire émerger tout ce que nous avons de beau et de juste »

« En Mauritanie et au Sénégal, le thé vert est consommé en très grande quantité. Cela peut laisser croire qu'il existe une forte production locale. Pourtant, la réalité est tout autre. Le thé est importé principalement de pays asiatiques, plus précisément de la Chine. » – **Brice Dier Koué**, Le « ataya », élément de brassage culturel entre la Mauritanie et le Sénégal

« Au-delà du caractère ludique et savoureux du thé, il constitue un véritable élément de brassage culturel entre les peuples sénégalais et mauritaniens. Il participe à la « térange » (hospitalité) qui est une valeur commune aux deux pays. » – Brice Dier Koué, Le « ataya », élément de brassage culturel entre la Mauritanie et le Sénégal

2.2 DES PISTES D'ACTION

« La valorisation des villes dites coloniales comme Gorée, Saint-Louis, Dakar et Rufisque peut être pour le Sénégal un moyen de diversifier son offre touristique. » – **Massar Sarr**, Pourquoi il faut revaloriser le patrimoine culturel colonial

« En plus, l'inscription de l'île de Gorée et l'île de Saint-Louis sur la liste du patrimoine mondial leur confère une valeur universelle. Il serait important de mettre en exergue les autres facettes de ce pays, avec le potentiel culturel que renferment ces sites coloniaux, comme une alternative au tourisme balnéaire qui est actuellement confronté à des difficultés. » – **Massar Sarr**, Pourquoi il faut revaloriser le patrimoine culturel colonial

« Pour attirer plus de touristes, il faudrait mettre l'accent sur l'architecture coloniale et les expressions culturelles. Pour ce faire, une formation adéquate des guides touristiques est à prévoir, ainsi qu'une organisation et une sensibilisation des populations locales sur l'importance de conserver leurs richesses culturelles. Les autorités locales doivent également travailler à restaurer certains bâtiments coloniaux en les revalorisant sous forme

de musées, de bibliothèques, de salles de cinéma, de centres culturels, d'hôtels, bâtiments publics,... tout en développant l'artisanat et en facilitant l'organisation d'événements culturels. » – **Massar Sarr**, Pourquoi il faut revaloriser le patrimoine culturel colonial

« Il est urgent pour redresser l'économie touristique de faire la promotion des villes en montrant leurs atouts basés sur l'architecture et les expressions culturelles à l'image de ce que fait Cuba avec La Havane, jadis coloniale. Les autorités cubaines ont réussi à tirer des profits économiques et sociaux de l'héritage colonial en mettant sur pied des politiques de conservation intégrées pour répondre à une demande sociale. » – **Massar Sarr**, Pourquoi il faut revaloriser le patrimoine culturel colonial

« En matière de politique culturelle, nos états ouest-africains gagneraient à en faire la locomotive d'intégration. » – **Amadou Tidiane Wone**, La culture comme moteur de l'intégration africaine, Amadou T. Wone, ancien ministre de la Culture du Sénégal

« Si nous prenions la culture comme colonne vertébrale de la politique d'intégration, les affinités entre nos peuples, l'héritage historique faciliterait la solution des crises auxquelles nous faisons face. » – **Amadou Tidiane Wone**, La culture comme moteur de l'intégration africaine, Amadou T. Wone, ancien ministre de la Culture du Sénégal

« Beaucoup d'éléments de nos savoirs traditionnels permettent à des millions de personnes qui n'ont pas accès aux soins médicaux modernes de se soigner. Ce savoir fait partie de notre patrimoine immatériel et doit être valorisé, c'est à dire porté à la forme de modernité qui puisse rendre intelligibles ces valeurs, ces concepts et ces produits. » – **Amadou Tidiane Wone**, La culture comme moteur de l'intégration africaine, Amadou T. Wone, ancien ministre de la Culture du Sénégal

« Nous pouvons étendre le mécanisme de fraternité à la plaisanterie dans toute l'Afrique de l'Ouest. Nous pourrions avoir une semaine de la parenté à la plaisanterie qui ferait que toutes les ethnies, tous les patronymes magnifieraient cette cohérence culturelle. » – **Amadou Tidiane Wone**, La culture comme moteur de l'intégration africaine, Amadou T. Wone, ancien ministre de la Culture du Sénégal

« Il faudrait se réapproprier les contes et les langues comme supports pédagogiques pour apprendre à nos enfants à être. Dans nos contes, dans nos traditions, dans les veillées africaines, c'était l'occasion à travers les contes et légendes de livrer des leçons de vie, des codes moraux. » – **Amadou Tidiane Wone**, La culture comme moteur de l'intégration africaine, Amadou T. Wone, ancien ministre de la Culture du Sénégal

« We have healing systems in Africa similar to Indian Ayurvedic healing system and Chinese medicine. Let's not continue to make the mistake of losing what not only has great value, but potential to even grow. I'm not talking about negative traditions we do not need to keep, but about what is good. These are the strengths we need to give value and hold on to. We have excellent researchers. Without rejecting the value of others, let's turn our attentions inwards. » – **Mariama Conteh**, Revaluing the role of spirit in healing in Africa

« Pour mieux valoriser les patrimoines culturels des pays africains, il faudrait commencer par œuvrer à ce que les populations aient conscience de leur existence. Un patrimoine qui leur est propre, qui raconte leur histoire. » – **Oumy Sambou**, Mieux connaître notre culture, un impératif pour les Africains

« Il faut que nous nous reconnections à nous-mêmes. Cela ne veut nullement dire de se couper du monde. Nous ne pouvons pas faire comme le Japon de l'ère Meiji qui était isolé du reste du monde. Mais nous pouvons faire plus et mieux en mettant l'accent sur nos savoirs et les savoirs qui nous viennent d'ailleurs pour valoriser nos patrimoines et productions culturels. » – **Oumy Sambou**, Mieux connaître notre culture, un impératif pour les Africains

« Au Cap Vert, le Fonds Autonome d'Appui à la Culture (FAAC) ou banque de la culture a pour ambition de devenir la plus grande institution d'aide et de financement de projets culturels élaborés par des artistes et opérateurs culturels dans les dix prochaines années. Il devra générer des revenus afin de maximiser la création d'emplois, d'améliorer la qualité de vie et de promouvoir l'inclusion sociale et la cohésion des artistes et acteurs culturels nationaux. Il sert également de garantie auprès des banques commerciales pour faciliter l'accès au financement. » – **Ousmane Touré**, Les industries culturelles et créatives, sources de création d'emplois

« Il faut que les uns et les autres sortent de la pensée du XIXe siècle qui consiste à dire que l'Afrique n'existe, qui est une négation de soi et qui tue la créativité. » – **Amadou Elimane Kane**, Professeur Amadou Elimane Kane : « Il faut que les écrivains africains fouillent profondément dans le patrimoine culturel pour pouvoir faire émerger tout ce que nous avons de beau et de juste »

« La connaissance de soi, l'estime de soi et la confiance en soi sont des éléments fondateurs pour la renaissance africaine. » – **Amadou Elimane Kane**, Professeur Amadou Elimane Kane : « Il faut que les écrivains africains fouillent profondément dans le patrimoine culturel pour pouvoir faire émerger tout ce que nous avons de beau et de juste »

Yet, somehow, we have allowed ourselves as Africans, and whole health systems of our nations to follow Western medical traditions that, while definitely valuable, should be selectively applied. »

Mariama Conteh

Ce qui demeure constant, c'est que la plupart de nos patrimoines culturels, qu'ils soient classés ou non, ne sont pas connus des populations.

C'est une totale aberration. »

Oumy Sambou

Nous avons des valeurs qui nous permettent de foudroyer les gangrènes que sont la corruption, le népotisme et l'impunité. »

Amadou Elimane Kane

« Il faut que les écrivains africains fouillent de manière profonde dans le patrimoine culturel pour pouvoir faire émerger tout ce que nous avons de plus beau et de juste. » – **Amadou Elimane Kane**, Professeur Amadou Elimane Kane : « Il faut que les écrivains africains fouillent profondément dans le patrimoine culturel pour pouvoir faire émerger tout ce que nous avons de beau et de juste »

« Nos états doivent investir dans la littérature africaine. Il est temps qu'on ait une maison d'édition panafricaine qui puisse porter nos textes qui rendent compte de la beauté de notre patrimoine culturel et héritage historique. » – **Amadou Elimane Kane**, Professeur Amadou Elimane Kane : « Il faut que les écrivains africains fouillent profondément dans le patrimoine culturel pour pouvoir faire émerger tout ce que nous avons de beau et de juste »

« Bien de décisions ont été prises autour du thé, bien de conflits minimes ont été évités autour du thé. Il est un élément culturel liant fortement les populations sénégalaises et mauritanienes en interne et entre elles. Cette pratique doit être conservée afin de promouvoir davantage les interactions sociales qui font la force de nos peuples à tradition typiquement orale. » – **Brice Dier Koué**, Le « ataya », élément de brassage culturel entre la Mauritanie et le Sénégal



3. LE DEBAT SUR LES RESEAUX SOCIAUX

3.1 DES CONSTATS

« Nos échecs viennent essentiellement de l'inculture des élites. La culture est au début et à la fin du développement, Senghor a raison. » **Alioune Tine**

« La culture, c'est tout ce qu'il nous faut, car elle est notre identité. Alors elle ne doit jamais être masquée comme nous ». **Mahamadou Saki Diallo**

« J'applaudis des deux mains que la culture africaine peut être la pierre angulaire de l'édifice Afrique. Encore faudrait-il que nos systèmes éducatifs valorisent ces réalités fédératrices comme le cousinage à plaisir, un réel trait d'union. Nos ethnies ne sont pas divisées comme le prêchent certains. Ce sont nos égoïsmes, la médiocrité de nos dirigeants politiques qui ne militent pas en faveur d'une paix durable. Seule la culture nous sauvera ! ». **Irénée Keyi Gning**

« L'Afrique doit prendre conscience et plus encore aujourd'hui que la culture est vraiment ce qui nous reste quand tout semble perdu et à ce propos l'Asie nous apprend plein de bonnes choses ». **Celestin Megue**

« La paix et le développement social sont les conséquences de la valorisation de la culture ». **Ibou Samba Niang**

3.2 DES PISTES D'ACTION

« We have to promote the interaction, the cultural meetings and build up a carnival of youth and culture once a year and in one state capital at a time. » **Sory Koné**

« We have to start by promoting regional integration by buttressing on common culture that tie us together, then we organise and promote talent show while making it rotatory ». **Remy Fonji**

« Oui nous avons notre propre culture que nous devons valoriser. Prenons l'exemple de beaucoup de nos textiles, et même la couture que bon nombre d'Européens apprécient et portent. Tout tourne autour du système éducatif et de l'éveil de nos consciences, pour que nous puissions comprendre que c'est à nous de valoriser notre belle culture. » **Abdoulrazk**



3. Sélection de commentaires reçus sur la page Facebook ou sur le compte Twitter de WATHI

*N*os échecs viennent essentiellement de l'inculture des élites. La culture est au début et à la fin du développement, Senghor a raison. »

Alioune TINE

*T*out tourne autour du système éducatif et de l'éveil de nos consciences, pour que nous puissions comprendre que c'est à nous de valoriser notre belle culture. »

Abdoulrazk

4. **LES LEÇONS DES WATHINOTES**

4.1 DES CONSTATS

« Les produits des industries culturelles, des films d'Hollywood aux objets d'artisanat des Philippines, sont consommés par des millions de personnes dans le monde entier. Chaque jour, ces secteurs emploient plus de personnes que l'industrie manufacturière, même dans les pays développés. » In Short: The South African Cultural Industries, Department of Arts, Cultures, Sciences, and Technology, 1998

« The characteristics of the cultural industries are as follows: knowledge intensive, labour intensive, differentiated, linked with close, interlocking but flexible networks of production and service systems. » In Short: The South African Cultural Industries, Department of Arts, Cultures, Sciences, and Technology, 1998

« Depuis quelques années, en raison des diverses tensions socio-politiques qui agitent l'Afrique, le patrimoine culturel des pays est de plus en plus menacé et la question de sa protection se pose davantage. » Séminaire "Aspects du patrimoine culturel africain", Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale, 2014

« There has been widespread use of nature-based design motifs which were styled from non-African traditions right from the inception of Africa prints in Africa. This shows that the term 'African print', a misnomer was coined by its producers just to deceive the African buyers. » The "African Print" Hoax: Machine Produced Textiles Jeopardize African Print Authenticity, Tunde M. Akinwumi, 2008

« Le fonio est certainement la plus ancienne céréale cultivée en Afrique de l'Ouest. Malgré de bonnes qualités nutritionnelles, sa valorisation a longtemps été freinée par la pénibilité de sa transformation artisanale. » Valoriser une céréale traditionnelle africaine, le fonio, Jean-François Cruz, Famoï Béavogui et Djibril Dramé, 2012

« Longtemps considéré comme une céréale mineure, le fonio (appelé aussi « céréale du pauvre ») connaît aujourd'hui un regain d'intérêt en zone urbaine en raison des qualités gustatives et nutritionnelles que lui reconnaissent les consommateurs. » Valoriser une céréale traditionnelle africaine, le fonio, Jean-François Cruz, Famoï Béavogui et Djibril Dramé, 2012

« Aujourd'hui, au Mali, au Burkina Faso, au Sénégal ou en Guinée, plusieurs dizaines de petites entreprises ou des groupements féminins commercialisent du fonio déjà transformé et conditionné en sachets plastiques de 1 kg (ou plus rarement de 500 g). » Valoriser une céréale traditionnelle africaine, le fonio, Jean-François Cruz, Famoï Béavogui et Djibril Dramé, 2012

« Grâce aux avancées technologiques réalisées par la recherche en collaboration avec les transformatrices, du fonio transformé de qualité est maintenant disponible dans les boutiques de quartier et les supermarchés des grandes villes d'Afrique de l'Ouest et régulièrement exporté, en petites quantités, vers l'Europe ou les États-Unis. » Valoriser une céréale traditionnelle africaine, le fonio, Jean-François Cruz, Famoï Béavogui et Djibril Dramé, 2012

« Ghana has over 50 ethnic groups whose common values and institutions represent our collective national heritage. Each of these ethnic groups brought together by accident of history, has unique cultural features and traditions that give identity, self-respect and pride to the people. Since independence, the emerging civil society of Ghana has recognised the need to promote unity within this cultural diversity, and Ghana has since enjoyed relative unity, stability and peace. » The Cultural Policy of Ghana, National Commission on Culture, 2004

« Il existe des preuves tangibles que là où la diplomatie culturelle se développe, il y a absence de conflit et un potentiel vérifiable existe pour le développement économique accéléré. » The role of diplomats in promoting African cultures in order to foster a more dynamic African integration for tackling economic challenges, 2013

« Bien que des politiques linguistiques existent, les pays africains n'ont manifestement pas réussi à rendre les langues locales attrayantes pour les jeunes en particulier. Il n'est donc pas étonnant que l'anglais et le français aient évincé les dialectes locaux de la vie nationale. » The role of diplomats in promoting African cultures in order to foster a more dynamic African integration for tackling economic challenges, 2013

« Les valeurs africaines ont beaucoup contribué à la conscience du monde, le discours sur le développement et la conversation sociale. Pourtant, l'image de l'Afrique est grossièrement pervertie, en particulier dans le monde occidental. » The role of diplomats in promoting African cultures in order to foster a more dynamic African integration for tackling economic challenges, 2013

« Il est significatif que pour s'implanter l'Occident dut partout commencer par détruire la culture des Noirs : suppression des statues interdiction des rites sacrés, désagrégation de l'ordre social millénaire ont procédé du même impérieux besoin de faire le vide culturel. On remplaça par des fonctionnaires, simples rouages d'une machine technique – l'administration – les chefs traditionnels qui étaient le couronnement de l'édifice culturel. » Culture africaine, identité culturelle, développement, dialogue des cultures, Ibrahima Baba Kaké, 1985

« L'essentiel de ce qui constitue la culture africaine contemporaine, autrement dit les thèmes développés dans la littérature, les arts, la musique, le cinéma, le théâtre, manque souvent de pertinence et d'enracinement. Tout se passe en effet comme si les créateurs de cette culture écrivaient, peignaient, sculptaient, pour restituer à un certain public occidental l'image que celui-ci se faisait de leurs peuples et assouvir son besoin d'évasion. » Culture africaine, identité culturelle, développement, dialogue des cultures, Ibrahima Baba Kaké, 1985

« Le monde contemporain est caractérisé par une tendance au nivellement culturel, conséquence de la dépendance économique ou politique des pays en voie de développement par rapport aux pays développés. L'aide économique internationale tend, par le canal des anciennes stratégies, à vulgariser dans les pays en développement le modèle de production et de consommation occidental ou socialiste. » Culture africaine, identité culturelle, développement, dialogue des cultures, Ibrahima Baba Kaké, 1985

« Si vous prenez un enfant Africain qui généralement entre à l'école à l'âge de 7 ans pour commencer l'étape d'acquisition de l'instrument de la connaissance, il lui faudra attendre l'âge de 11 à 13 ans avant qu'il ne soit prêt pour apprendre la réalité de la connaissance. Ces 4 à 6 ans passés à étudier l'anglais, le français ou l'arabe constituent en effet 4 à 6 ans de retard dans la marche vers l'acquisition de la connaissance. » Wathinote: Pourquoi avons-nous peur de nos langues nationales ?, Mamadou Ibra Sy

« L'enfant africain perd doublement : il passe un temps énorme à apprendre l'outil de communication et non la connaissance, il le fait au moment où la fenêtre des facultés d'acquisition de cette langue est neurologiquement en train de se fermer. » Wathinote: Pourquoi avons-nous peur de nos langues nationales ?, Mamadou Ibra Sy

4. les wathinotes sont soit des résumés de publications sélectionnées par WATHI, conformes aux résumés originaux, soit des versions modifiées des résumés originaux, soit des extraits choisis par WATHI compte tenu de leur pertinence par rapport au thème du débat.

Grâce aux avancées technologiques réalisées par la recherche en collaboration avec les transformatrices, du fonio transformé de qualité est maintenant disponible dans les boutiques de quartier et les supermarchés des grandes villes d'Afrique de l'Ouest et régulièrement exporté, en petites quantités, vers l'Europe ou les États-Unis. »

Jean-François Cruz, Famoï Béavogui et Djibril Dramé

Since independence, the emerging civil society of Ghana has recognised the need to promote unity within this cultural diversity, and Ghana has since enjoyed relative unity, stability and peace.»

National Commission on Culture

4.2 DES PISTES D'ACTION

« Les Etats africains, avec la collaboration du Département des Affaires Sociales de l'UA:

- En collaboration avec l'UNESCO, financent et organisent des rencontres périodiques entre Africains sur la conservation du patrimoine culturel ;
- Qui ne l'ont pas encore fait se dotent de politiques culturelles, de textes de loi sur le patrimoine suivis de décrets d'application ;
- Encouragent la recherche dans tous les secteurs culturels ;
- Organisent des formations diplômantes de haut niveau à l'intention des spécialistes du patrimoine culturel ;
- Accordent une attention soutenue à la question du retour des biens culturels illicitement exportés ;
- Valorisent ceux qui sont appelés « Trésors humains vivants » de l'humanité. » Séminaire "Aspects du patrimoine culturel africain", Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale, 2014

« Les communautés locales, sous l'instigation de l'Union Africaine, soient davantage sensibilisés à la préservation et à la conservation de leurs patrimoines culturels ; » Séminaire "Aspects du patrimoine culturel africain", Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale, 2014

« En direction de l'Etat nigérien, de façon spécifique. Le Niger:

- Fasse la promotion du cousinage à plaisanterie et le soumette à l'UNESCO en vue de son inscription sur la liste du patrimoine oral et immatériel de l'humanité ;
- Mette en place un programme d'urgence de conservation des manuscrits par des mesures simples de climatisation et de numérisation, avant que ne se négocie et ne se mette en place un projet de plus grande envergure. » Séminaire "Aspects du patrimoine culturel africain", Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale, 2014

« If European print producers successfully adopted over the past one century among others European (fig. 3), Chinese, Indian and Javanese art styling for 'African' print production, then African/Africanist producers could derive and adopt authentic African design styles from a wide range of handcrafted textile traditions for which Africa is well-known internationally. » The "African Print" Hoax: Machine Produced Textiles Jeopardize African Print Authenticity, Tunde M. Akinwumi, 2008

« Comme les pays du Nord disposent déjà de leurs propres céréales « rustiques » ou « sans gluten », la valorisation du fonio devrait être prioritairement orientée vers l'alimentation des villes du Sud et notamment des pays producteurs eux-mêmes. » Valoriser une céréale traditionnelle africaine, le fonio, Jean-François Cruz, Famoï Béavogui et Djibril Dramé, 2012

« Pour disposer de produits de qualité, il est indispensable d'apporter un appui aux transformatrices locales qui ne disposent souvent que de moyens techniques et financiers précaires. Le développement des nouveaux produits du fonio répondant à ces exigences peut, à terme, offrir de meilleurs revenus aux producteurs et potentiellement relancer sa culture dans les zones où il a progressivement été abandonné. » Valoriser une céréale traditionnelle africaine, le fonio, Jean-François Cruz, Famoï Béavogui et Djibril Dramé, 2012

« La Commission Nationale de la Culture devra identifier tous les groupes de la société, les organisations d'affaires et entreprises comme actionnaires de l'héritage culturel et chercher leur participation dans la mise en œuvre des politiques et programmes. » The Cultural Policy of Ghana, National Commission on Culture, 2004

« La Politique Culturelle devrait être mise en œuvre à travers six (6) dimensions :

- La préservation et la conservation de la culture ;
- Le développement et la promotion de la culture ;
- La présentation de la culture ;
- L'installation de structures administratives appropriées ;
- Installation de liens avec divers secteurs de développement national ;

Approvisionnement financier pour l'application de ce qui précède. » The Cultural Policy of Ghana, National Commission on Culture, 2004

« L'Afrique doit exploiter les énormes possibilités offertes par les événements annuels tels que le tournoi de la Coupe d'Afrique des Nations pour institutionnaliser la diplomatie culturelle régionale. Chaque pays qui accueille le tournoi pourrait adopter la philosophie de ubuntu en engageant les pays voisins dans la sous-région. » The role of diplomats in promoting African cultures in order to foster a more dynamic African integration for tackling economic challenges, 2013

« En vue de donner effet à l'objectif de mettre en place une marque africaine à travers une intervention culturelle, l'article 33 de la Charte culturelle africaine exhorte l'Union africaine à prendre les mesures nécessaires pour établir des institutions ou «Maisons d'Afrique» dans les pays où il existe une diaspora africaine importante, et ailleurs également en vue de : promouvoir une vision positive de l'Afrique; promouvoir les positions et les perspectives africaines et soutenir la diaspora africaine dans ses efforts pour tisser des relations avec ses communautés, ses gouvernements régionaux et nationaux en Afrique ainsi que dans le reste du monde. » The role of diplomats in promoting African cultures in order to foster a more dynamic African integration for tackling economic challenges, 2013

« It is possible for African member states and in terms of Article 31 of the Cultural Charter to establish some sort of an independent clearinghouse, in the mould of the British Council, to promote the national interest; support missions in their efforts to bring the best artists, writers, and other cultural figures to their audiences; develop public-private partnerships; and raise funds. Such a structure should ideally be pitched at the African Union level with branches spread out among regional economic communities for deep intimacy with member states. » The role of diplomats in promoting African cultures in order to foster a more dynamic African integration for tackling economic challenges, 2013

« L'utilisation exclusive du français dans l'éducation et dans la vie des relations internationales par les Africains risque fort de freiner pour longtemps leur effort pour rejeter la tutelle culturelle de la France. Il n'est point dans notre intention de prôner le rejet des langues de l'ancien colonisateur mais l'enseignement de celles-ci ne doit pas faire tomber dans l'oubli les langues nationales, véritables véhicules des cultures africaines. C'est en effet dans le dialogue des cultures que peut se faire le véritable développement de l'Afrique. La solution du problème culturel est la condition sine qua non du développement, et même de toute croissance. » Culture africaine, identité culturelle, développement, dialogue des cultures, Ibrahima Baba Kaké, 1985

« Ce que nous pensons c'est que les connaissances de base peuvent et doivent être enseignées en langues nationales, parallèlement à l'acquisition des autres langues. L'erreur à éviter, à notre avis, c'est de faire de la langue étrangère une condition primaire à l'acquisition de la connaissance. » Wathinote: Pourquoi avons-nous peur de nos langues nationales ?, Mamadou Ibra Sy

« Toute réflexion sur le système éducatif en Mauritanie et dans le reste de l'Afrique doit passer forcément par la valorisation des langues nationales, de toutes les langues nationales. Nos langues constituent la voie la plus sûre pour accéder à la connaissance. » Wathinote: Pourquoi avons-nous peur de nos langues nationales ?, Mamadou Ibra Sy

Bien que des politiques linguistiques existent, les pays africains n'ont manifestement pas réussi à rendre les langues locales attrayantes pour les jeunes en particulier.»

Centre africain de formation et de recherche administratives pour le développement

L'enfant africain perd doublement : il passe un temps énorme à apprendre l'outil de communication et non la connaissance, il le fait au moment où la fenêtre des facultés d'acquisition de cette langue est neurologiquement en train de se fermer. »

Mamadou Ibra Sy

L'Afrique doit exploiter les énormes possibilités offertes par les événements annuels tels que le tournoi de la Coupe d'Afrique des Nations pour institutionnaliser la diplomatie culturelle régionale. Chaque pays qui accueille le tournoi pourrait adopter la philosophie de ubuntu en engageant les pays voisins dans la sous-région.»

Centre africain de formation et de recherche administratives pour le développement



5. LA SYNTHESE DE WATHI

5.1 LES CINQ RECOMMANDATIONS DE WATHI

1. Sensibiliser les populations à l'impératif de la connaissance, de la préservation et de la valorisation des patrimoines culturels de leur pays en :

- Utilisant les médias comme véhicules de promotion des cultures de la région. Il s'agirait de proposer davantage d'émissions culturelles dans les médias du service public dans les pays de la région et d'encourager par des mesures incitatives les médias privés à concevoir et diffuser des émissions culturelles originales et diversifiées.
- Créeant un portail internet régional de promotion des cultures ouest-africaines qui pourrait s'ouvrir également à l'Afrique centrale. Ce portail pourrait être mis en place avec le concours de jeunes de la région qui sont influents sur internet et en faire des porte-voix de la promotion culturelle. La disponibilité des informations visant la promotion des richesses culturelles de la région doit être un enjeu majeur pour les organisations régionales et les Etats.

- Restaurant et en revalorisant les bâtiments coloniaux sous forme de musées, bibliothèques, salles de cinéma, centres culturels et en instituant dans les pays de la région une journée dédiée à la découverte et à la visite gratuite des patrimoines culturels nationaux par les populations de tous âges et de toutes catégories sociales.

2. Eveiller les consciences et la curiosité des enfants, cultiver dès le plus jeune âge la connaissance et l'estime de soi afin qu'ils puissent se sentir concernés par la valorisation et la préservation du patrimoine culturel de leur communauté, de leur pays et de leur région du monde, en :

- Renforçant la part des enseignements consacrés à la diversité culturelle et à l'histoire africaine ancienne et contemporaine dans les programmes scolaires et universitaires de tous les pays de la région
- Utilisant les langues locales et les contes comme supports pédagogiques pour faire connaître les particularités culturelles et les figures historiques des pays de la région et pour transmettre des leçons de vie et codes moraux aux enfants.
- Soutenant les maisons d'édition africaine qui promeuvent la littérature africaine et toutes les autres formes d'expression de la diversité culturelle des pays du continent.

3. Moderniser les savoirs traditionnels (valeurs, concepts, produits) et les valoriser auprès des populations à travers un encadrement strict des Etats, en :

- Codifiant et en standardisant ces connaissances dans des livres et sur des plateformes sur internet.
- Créeant une école régionale de formation et de recherche en médecine traditionnelle qui présenterait les savoirs des différents pays, faciliterait l'échange, la standardisation et la codification de ces connaissances.
- Développant des stratégies nationales de promotion de la médecine traditionnelle adossées à une stratégie régionale et un encadrement plus accru de l'Etat des pratiques avec un rôle de veille joué par les ministères en charge de la santé.

- Favorisant les échanges et la collaboration entre les acteurs de la médecine traditionnelle africaine, les acteurs de la médecine moderne et des médecines alternatives diverses avec comme point de convergence l'objectif d'une amélioration quantitative et qualitative de l'offre de soins de qualité aux populations de chacun des pays.

5. Les recommandations de WATHI sont élaborées par l'équipe permanente de WATHI sur la base des analyses et des propositions compilées dans le cadre du débat. Elles n'en constituent ni le résumé ni l'expression fidèle et complète. Elles n'engagent pas les membres de l'association WATHI et représentent des pistes d'action soumises aux décideurs et à tous les citoyens de la zone WATHI. Elles ne mettent pas un terme au débat mais le prolongent et le relancent.

4. Renforcer l'attractivité des festivals et des rencontres culturelles dans la région et encourager l'interaction culturelle entre les populations des pays de la région, en :

- Recensant les festivals existants et en les intégrant dans un programme culturel annuel qui regroupe les plus importantes manifestations culturelles dans toute l'Afrique de l'Ouest et dans les pays frontières avec l'Afrique centrale et du Nord.
- Augmentant significativement les ressources publiques et privées destinées à la communication sur l'agenda culturel régional et à la promotion d'un tourisme culturel intra-africain auprès des citoyens.
- Promouvant le cousinage à plaisanterie comme un élément du patrimoine culturel et en dédiant une semaine chaque année à cette tradition durant laquelle on magnifierait la cohérence culturelle qui existe dans la région.

5. Mettre en place des fonds nationaux d'appui à la culture ou des banques de la culture, à l'image du Fonds Autonome d'Appui à la Culture (FAAC) au Cap-Vert, qui seraient des institutions de financement et d'accompagnement de projets culturels élaborés par des artistes et opérateurs culturels.

Utiliser les médias comme véhicules de promotion des cultures de la région. Il s'agirait de proposer davantage d'émissions culturelles dans les médias du service public dans les pays de la région et d'encourager par des mesures incitatives les médias privés à concevoir et diffuser des émissions culturelles originales et diversifiées.

Augmenter significativement les ressources publiques et privées destinées à la communication sur l'agenda culturel régional et à la promotion d'un tourisme culturel intra-africain auprès des citoyens.

5.2 COMMENT PASSER DES RECOMMANDATIONS À L'ACTION

La mise en œuvre de ces recommandations nécessite la synergie de l'ensemble des acteurs concernés tant au niveau national que régional. Sur le plan national, les Etats sont les acteurs qui ont la responsabilité de donner l'impulsion. La CEDEAO est l'organisation régionale qui s'attèle à promouvoir la culture à travers la conférence des ministres de la Culture et le comité des experts de la culture. Le renforcement des effectifs et des moyens de la Division de la culture de la CEDEAO est essentiel pour la valorisation de la culture dans les pays de la région.

Passer des recommandations à l'action suppose :

- D'analyser les secteurs les plus lucratifs de l'industrie culturelle de chaque pays et en faire les axes prioritaires dans les programmes de développement économique des pays de la région ;
- D'identifier les catégories d'acteurs qui œuvrent le plus pour la valorisation des patrimoines culturels locaux et les associer dans l'élaboration des politiques publiques concernant le secteur ;
- De mettre en place, ou renforcer lorsqu'elles existent déjà, les institutions nationales dédiées à la conservation et la valorisation de la culture ainsi que les institutions régionales et commissions de l'Union africaine et de la CEDEAO créées à cet effet ;
- D'impliquer les acteurs du secteur éducatif afin que l'inclusion d'éléments du patrimoine historique et culturel africain dans les programmes se fasse de manière concertée ;
- De créer des coalitions au niveau de chaque pays et à l'échelle régionale et continentale pour faire reconnaître les vertus de la médecine traditionnelle africaine et la promouvoir activement ;

- De mettre à contribution les autorités de régulation de l'audiovisuel des pays de la région afin qu'elles mettent en place des politiques incitatives pour que les télévisions, les radios et autres médias accordent une place de choix aux émissions culturelles dans leurs grilles de programme.



CONCLUSION

La question de la valorisation du patrimoine et de la production culturels en Afrique de l'Ouest est un enjeu crucial pour l'avenir. Elle est au carrefour du politique, de l'économique et du culturel. Le potentiel culturel des pays de la région est immense mais insuffisamment valorisé auprès des populations locales et à l'étranger.

Il est nécessaire de développer le secteur culturel avec le concours des entrepreneurs qui sont déjà très engagés dans chacun des pays de la région. Un accompagnement plus efficace des services publics en charge de cette mission et une forte impulsion politique des dirigeants des Etats au plus haut niveau sont les chaînons manquants.

WATHI a choisi ce thème pour son débat parce que sa raison d'être est de provoquer une réflexion ouverte sans être superficielle sur tous les problèmes structurels les plus importants auxquels la région ouest-africaine est confrontée. Les points de vue, les analyses, les pistes d'action mis en avant dans ce Mataki ne mettent pas un terme au débat. Ils ont l'ambition de l'installer dans l'espace public citoyen.



LE THINK TANK WATHI

WATHI, le think tank citoyen de l'Afrique de l'Ouest, est un laboratoire d'idées participatif et multidisciplinaire qui a pour objectif de contribuer au partage de connaissances et à la production d'idées sur les enjeux politiques, économiques, sociaux et culturels cruciaux pour le présent et l'avenir des pays d'Afrique de l'Ouest.

L'espace géographique de WATHI inclut les 15 pays de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ainsi que le Cameroun, le Tchad et la Mauritanie.

Librement inspiré de «*waati*» qui signifie « temps » en langue bamanakan du Mali, WATHI exprime à la fois l'urgence d'une mobilisation collective et la nécessité d'un engagement sur la longue durée.

L'ASSOCIATION WATHI

WATHI est une association à vocation régionale légalement enregistrée à Dakar, au Sénégal. L'état d'esprit des membres et amis de WATHI est celui de femmes et d'hommes qui sont attachés à l'Afrique de l'Ouest et à l'Afrique, qui croient en la capacité des Africains à générer eux-mêmes les ressources nécessaires à la réflexion et à l'action collective sur des questions cruciales pour leur avenir.

La stratégie de mobilisation de ressources du WATHI n'exclut pas les donateurs institutionnels potentiels (fondations, organisations internationales et régionales, entreprises privées) mais elle vise aussi tous les citoyens des pays d'Afrique et de tous les autres continents qui partagent la vision et l'état d'esprit du WATHI.

POUR SOUTENIR WATHI

Rendez-vous sur le site :

<http://www.wathi.org/soutenir/>



CONTACTS

Informations générales

infowathi@wathi.org

Le débat de WATHI:

ledebat@wathi.org

Faire un don à WATHI :

donate@wathi.org

www.wathi.org

PARTENAIRES

L'initiative *Le débat* de WATHI, y compris la préparation, la publication et la diffusion de Mataki, bénéficie du soutien financier de la fondation Open Society Initiative for West Africa (OSIWA).

Retrouvez tous les partenaires de WATHI sur www.wathi.org

© Mataki est une publication de l'association WATHI. La reproduction d'extraits de cette publication est autorisée avec une citation explicite de la source et l'insertion du lien vers le site de WATHI, www.wathi.org.